

CORRESPONDANCE ROMAINE

NOUS sommes en plein travail électoral, mais il est bien difficile de démêler une orientation quelconque au milieu des mille nouvelles qui se croisent dans tous les sens et souvent se contredisent.

— La grosse question de la participation des catholiques aux urnes reste toujours dans le *statu quo*. La formule pas de candidats catholiques, mais si possible des catholiques candidats, est vraiment une heureuse trouvaille. J'avoue cependant qu'il est assez difficile de trouver des catholiques qui consentent à être candidats, car ils s'exposent grandement, ne pouvant toujours se promettre l'appui des forces catholiques de leur collège.

— L'avocat Meda, directeur du *Momento*, de Turin, se porte comme candidat. Remarquez que ce n'est point un candidat catholique, du moins il ne se porte pas comme tel. C'est un catholique qui désire entrer à la Chambre. Or il lui fallait présenter un programme, dans lequel il lui paraissait nécessaire de faire entrer coûte que coûte une allusion à la question romaine, c'est-à-dire à la prise de Rome par les Italiens, à la spoliation dont le pape Pie IX a été la victime, aux revendications qui, à partir de cette époque, n'ont jamais cessé de se faire entendre. Il fallait trouver un moyen honnête de sortir d'embarras, car le futur député devait ou affirmer sa loyauté constitutionnelle, ou refuser d'accepter les faits accomplis. De même que les candidats républicains dressent leur foi républicaine contre la monarchie de Savoie, suivant cet exemple il aurait dû revendiquer Rome et les provinces romaines au Saint-Siège. Prendre ce second parti était se fermer les portes de la Chambre. Car en Italie la question religieuse est tellement enchevêtrée dans la question politique, qu'il est impossi-

ble à un catholique se laisse croire monarchiste et à ne réside dans la monarchie. C'est parfois difficile car après sa déclaration une longue colonne de ses reproches. Il lui a dit que la constitutionnelle de telle catholiques, sacrifier cette loyauté pour ouvrir la porte de la monarchie termine en disant qu'il faut oublier de

— Je me garderai de suffir de marquer les fois il y a une discussion donner la clef de ce catholicisme se compose temporel. Le député sans aucun inconvénient fidèle à la question tellement vrai que le serment au roi d'Italie fait accompli. Il est politiques ont reçu congrégations romaines il n'est donc point irrégulier dans le cas de l'avocat qui se présenteront, il Un catholique sans ébranlement de l'autorité ecclésiastique italienne sans manqua